



La fin du projet 2018-2019

vendredi 21 juin 2019, par [Principale](#)

Après moult rebondissements ces dernières semaines et imprévus de dernière minute, héroïques ils ont été !

Nos élèves ont bien des talents, qu'ils ont parfaitement combinés afin de livrer une 3^e édition de 'La classe, l'œuvre !' encore plus riche que jamais, tant par le nombre de tableaux sélectionnés que par les réinterprétations variées et audacieuses.





À Hyacinthe Rigaud et ses portraits d'apparat, ses mises en scène de la noblesse aixoise, vint s'opposer Rembrandt et son autoportrait réalisé à la fin de sa vie, sans filtre. De Frillié aux œuvres de jeunesse de Cézanne, à ses paysages du Jas de Bouffan, c'est tout le cheminement artistique du peintre qui a été mis à l'honneur, sa recherche de simplification permanente, son utilisation des couleurs pour créer des perspectives, ce qui en inspirera plus d'un par la suite. Puis ce fut au tour d'Eugène Boudin, précurseur de l'impressionnisme, et de la compréhension d'un mouvement né en réaction à l'avènement de la photographie. Picasso et ses amours tumultueuses, qui engendrèrent tant de couleurs et formes géométriques, furent aussi de la partie. Sans oublier Giacometti et son travail intense sur le regard. Enfin Mondrian, qui, lui, avec ses aplats de blanc, de couleurs primaires, entrecoupés de lignes noires voulait plus que tout livrer un regard objectif, sans émotions, sur la réalité, vint clore ce festival de chefs-d'œuvre.



Dans la cour du musée Granet se sont succédé présentations des tableaux, saynète entre Gaspard de Gueidan et un ami tout aussi noble, un bri moqueur néanmoins, lecture d'un résumé des amours de Céladon et d'Astrée, d'une lettre de rupture imaginaire du charmeur Picasso. Par le biais de la danse, classique ou contemporaine, une muse a redonné l'inspiration à un poète endormi, la douce Marie-Thérèse Walter et Dora Maar, au tempérament de feu, se sont farouchement affrontées, le personnage d'Alice s'est perdu dans la campagne aixoise, jeux de regards se sont exprimés avec intensité, blanc, rouge et jaune se sont animés avec des gestes vifs et précis. Le tout bercé par la musique, qui n'a pas manqué d'éclectisme. Le 'Marine, soleil couchant' d'Eugène Boudin a tout de même généré une réinterprétation magnifique au piano et deux voix de 'Skyfall' !



En cette fin d'année chargée, le temps a suspendu son vol, l'espace d'un instant de qualité, de partage et de convivialité, qui a permis de clore ces années-collège en beauté.



Créer du lien entre le musée Granet, le collège, le conservatoire, créer du lien entre les élèves, assembler nos compétences et connaissances afin de les faire grandir, avec le sourire, tout en valorisant les leurs, apprendre d'eux, le pari est gagné.



'We can be heroes' chantait David Bowie, vous l'avez été, chers élèves, but definitely not 'Just for one day' !